

## Séminaire théorique

### L'économie circulaire et enjeux de l'acceptabilité sociale

Présidé par

Rachida Bouhid

Sous la supervision des professeures

Corinne Gendron

Stéphanie Yates

Alice Friser

Les Cahier du CRSDD

**Collection de recherche # 03-2024**

## Table des matières

<b>Présentation du séminaire .....</b>	<b>1</b>
<b>Résumés des participants.....</b>	<b>8</b>
<b>1. Première partie : Paradigme, conceptualisation et perspective critique.....</b>	<b>8</b>
Calisto Friant, M., Vermeulen, W. J. V. et Salomone, R. (2020). A typology of circular economy discourses: Navigating the diverse visions of a contested paradigm. <i>Resources, Conservation &amp; Recycling</i> , 161. <a href="https://doi.org/10.1016/j.resconrec.2020.104917">https://doi.org/10.1016/j.resconrec.2020.104917</a> .....	8
Kirchherr, J., Yang, N.-H. N., Schulze-Spüntrup, F., Heerink, M. J., & Hartley, K. (2023). Conceptualizing the Circular Economy (Revisited): An Analysis of 221 Definitions. <i>Resources, Conservation and Recycling</i> , 194, 107001. <a href="https://doi.org/10.1016/j.resconrec.2023.107001">https://doi.org/10.1016/j.resconrec.2023.107001</a> ....	11
Corvellec, H., Stowell, A.F. & Johansson, N. (2022). Critiques of the circular economy. <i>Journal of Industrial Ecology</i> , 26(2), 421-432. <a href="https://doi.org/10.1111/jiec.13187">https://doi.org/10.1111/jiec.13187</a> .....	13
<b>2. Deuxième partie : Économie circulaire et acceptabilité sociale.....</b>	<b>15</b>
Jonker-Hoffrén, P. (2023). Policy tensions in demolition: Dutch social housing and circularity. <i>Buildings and Cities</i> , 4(1), 405–421. <a href="https://doi.org/10.5334/bc.305">https://doi.org/10.5334/bc.305</a> .....	15
Hellali, W., Korai, B., & Lambert, R. (2023). Food from waste: The effect of information and attitude towards risk on consumers’ willingness to pay. <i>Food Quality and Preference</i> , 110, 104945. <a href="https://doi.org/10.1016/j.foodqual.2023.104945">https://doi.org/10.1016/j.foodqual.2023.104945</a> .....	19
Ramos, J., Lino, P. G., Aníbal, J., & Esteves, E. (2023). (Un)wanted Fish: Potential Consumers’ Acceptability of Landings in the Portuguese Case. <i>Fishes</i> , 8(6), Article 6. <a href="https://doi.org/10.3390/fishes8060324">https://doi.org/10.3390/fishes8060324</a> .....	29
Falcone, P. M. (2019). Tourism-Based Circular Economy in Salento (South Italy): A SWOT-ANP Analysis. <i>Social Sciences</i> , 8(7), 216. <a href="https://doi.org/10.3390/socsci8070216">https://doi.org/10.3390/socsci8070216</a> .....	32
<b>Liste des références .....</b>	<b>36</b>

## Présentation du séminaire

Ce séminaire est consacré à une réflexion critique sur l'économie circulaire (ÉC) et sur les enjeux d'acceptabilité sociale qui en découlent. Souvent, l'ÉC est présentée comme une solution incontournable aux crises environnementales actuelles, et est définie par ses principes de régénération des ressources et de réduction des déchets dans un modèle visant à boucler les flux de matériaux. Selon la Fondation Ellen MacArthur (Ellen MacArthur Foundation, 2013a), l'ÉC cherche à éliminer le concept de déchet, maintenir les produits et les matériaux en circulation et régénérer les systèmes naturels. Cependant, si le modèle est séduisant en théorie, une analyse plus nuancée et critique de ses fondements et pratiques est nécessaire pour comprendre ses limites et les défis de sa mise en place.

L'un des principaux points de critique de l'ÉC réside dans son adéquation limitée avec les dynamiques socio-économiques actuelles. Certains chercheurs soulignent que malgré ses intentions apparemment vertueuses, l'ÉC est susceptible d'être cooptée par des acteurs économiques dominants dans le but de consolider leur position sur le marché et d'occulter la possibilité de réévaluation fondamentale des principes sous-jacents à l'économie de consommation. Cela interroge la véritable portée transformative du modèle circulaire comme le note Corvellec et al. (2022) :

*« Circular consumption puts consumers in front of hard to solve choices and trade-offs, whereas the basic technological fix orientation of the circular economy approach, and its ecological modernist idea of gradually adapting the current production system to the limitations of the material resource, tends to leave aside the temporality and spatiality in which consumption occurs [...], the sociopolitical aspects of consumption, and the possible need for adequacy-oriented lifestyles [...]» (p.5).*

Ainsi, les défis sont notables devant la transition vers une ÉC et s'expriment notamment à l'échelle de l'acceptabilité sociale. La transformation des modèles de production et de consommation implique des changements dans les comportements individuels, la structure des industries, et la régulation gouvernementale. Pour que l'ÉC soit réellement acceptée et mise en œuvre à grande échelle, elle doit prendre en compte les aspirations sociales et culturelles, qui incluent l'engagement des citoyens, mais aussi l'impact sur les travailleurs, entre autres dans les secteurs industriels traditionnels. Pour De Angelis (2022), *« the move towards the CE can be configured as a socio-technical transition, i.e. “a combination of technical, organizational, economic, institutional, social–cultural and political changes”*. » (p.439). Du coup, la transition vers une ÉC ne peut se faire sans une prise en compte des dimensions sociales qui accompagnent les changements systémiques et dépend grandement de la manière dont ces transitions sont perçues et vécues par les différents acteurs sociétaux.

À travers ce séminaire, nous explorerons dans un premier temps le concept de l'ÉC, ses contours et ses modèles, notamment en ce qui concerne sa capacité à être inclusif et socialement équitable. Dans un deuxième temps, nous discuterons de la capacité des stratégies circulaires à favoriser la transformation économique et la prise en compte des enjeux cruciaux d'acceptabilité sociale tels qu'identifiés dans la littérature. Entre autres, il sera question de la résistance au changement des comportements traditionnels des consommateurs, de la perception de la qualité des produits circulaires, et des difficultés d'adoption de nouveaux modèles économiques basés sur l'usage plutôt que la propriété. Les inégalités d'accès aux produits circulaires sera également abordée.

### **Survol temporel-spatial du concept de l'ÉC**

L'ÉC est une approche considérée clé dans la transition vers une économie durable (de Jesus & Mendonça, 2018). D'un côté, elle laisse entrevoir la possible construction d'un système « *restorative or regenerative by intention and design* » (EMF, 2013, p. 7). De l'autre, les organisations y voient un cadre structurel compatible avec leurs aspirations de réduction des coûts des intrants et de prévisibilité des impacts des extrants (WEF et al., 2014). Quant à la communauté universitaire, c'est à partir de la fin des années 1960 que son intérêt s'est graduellement manifesté à l'égard d'une ÉC investie d'un « état final » souhaité (Gregson et al., 2015) ; presque un demi-siècle avant que le concept ne devienne en vogue au début de la première décennie des années 2000 (Kirchherr et al., 2017). Dès lors, le nombre des publications évaluées par les pairs portant sur l'ÉC s'est accru. Les données dans Scopus, étayant les travaux de Geissdoerfer et al. (2017), indiquent qu'une quarantaine d'articles a été publiée en 2015, que 766 articles l'ont été en 2019, et que cette croissance ne se dément toujours pas en 2024 avec 2540 articles dédiés à l'étude de l'ÉC. Du côté des praticiens, enthousiasmés par l'opérationnalisation et la mise en œuvre des objectifs de développement durable (ODD) (Kipping & Clark, 2012; Ghisellini et al., 2016; Murray et al., 2017a), particulièrement l'objectif 12 axé sur la production et la consommation responsables, ils se sont affairés à acquérir l'expertise nécessaire et à diffuser des rapports de consultants à l'instar des grands cabinets de conseil (e.g. Accenture, Deloitte, Ernest & Young et MacKinsey) qui publient sur l'ÉC depuis 2015 (Garner, 2015; Ernst & Young, 2016). En dernier lieu, les sphères publiques ont adopté le concept pendant les années 2000 (Gregson et al., 2015). En précurseur, la Chine avait voté la loi *Cleaner Production* en 2002 avant la *Circular Economy Promotion* en 2009 (CECC, 2008). La publication en 2015 du rapport *Boucler la boucle*, un plan d'action en faveur de l'ÉC que la Commission européenne a mis à la disposition des pays de l'Union européenne (CE, 2015), a inspiré la France dans son adoption en 2021 de la loi *anti-gaspillage pour une économie circulaire* (MTÉ, 2021).

En Amérique du Nord, c'est en 2022 que les États-Unis d'Amérique promulguent les « *CHIPS and Science Act* » et « *Inflation Reduction Act* » en vue de construire une économie circulaire et plus propre (Church et al., 2023; Vence & López Pérez, 2021).

Au Mexique, les initiatives nationales sont embryonnaires (Munoz-Melendez et al., 2021) même si la progression citadine est palpable tel qu'elle en témoigne l'entrée en vigueur en 2023 du décret portant sur l'ÉC de la ville de Mexico (Pardo, 2023). Du côté canadien, les initiatives s'inscrivent dans une régionalité de la mouvance circulaire notamment par l'adoption au niveau provincial en 2016 de la *Loi favorisant un Ontario sans déchets* portant sur la récupération des ressources et l'ÉC (Government of Ontario, 2016). Au Québec, les stratégies et les politiques encourageant le développement d'une infrastructure d'ÉC découlent principalement du chapitre Q-2 de la *Loi sur la qualité de l'environnement* (ÉOQ, 2023) qui édicte les mécanismes de la gestion des matières résiduelles et élargit la responsabilité aux personnes, en particulier celles exploitant un établissement à caractère industriel ou commercial, en les obligeant entre autres à tenir compte dans le cours de leurs activités « des principes qui forment la base de l'économie circulaire » (ÉOQ, 2023, p. 91). Néanmoins, la ferveur de la transition vers l'ÉC ne donne pas les fruits escomptés et l'ÉC peine à se concrétiser. Les défis devant cette transition sont nombreux et divers.

## **Défis persistants de la transition vers l'ÉC**

### ***Défis de définition***

Si le modèle linéaire repose sur un processus d'extraction, consommation et élimination des ressources, l'ÉC est présentée comme une alternative visant à maximiser l'utilisation des ressources en bouclant les cycles de matériaux et en minimisant le recours aux ressources primaires. L'action est ainsi dirigée vers une gestion des ressources misant sur des approches globales incluant l'innovation systémique et la transition économique (Rizos et al., 2017). Ainsi, l'attraction qu'exerce le modèle sur les gouvernements et les entreprises est indéniable à cause, entre autres, de sa capacité perçue à réconcilier la croissance économique et la durabilité environnementale.

Cependant, l'absence de définition universellement acceptée complique la mise en œuvre et la mesure de l'ÉC, entraînant des applications variées et incohérentes. Parmi les principaux défis associés à la définition, Skýpalová (2024) et Shivarov (2020) soulignent que l'ÉC manque de bases scientifiques solides et que cette absence de fondements théoriques clairs limite l'intégration de l'ÉC dans un cadre de durabilité existant. En plus de ce défi d'interprétations diverses au niveau des définitions qui varient selon les chercheurs et les organisations (Gureva & Deviatkova, 2020), les principes fondamentaux tels que « réduire, réutiliser, recycler » sont aussi sujets à l'interprétation selon les contextes (Qiao & Qiao, 2013).

L'absence de définitions précises rend également difficile l'élaboration d'indicateurs fiables pour évaluer les initiatives d'ÉC. Semertzidis (2022) indique que la relation entre l'ÉC et des indicateurs économiques tels que le PIB demeure floue, alors que Shaharudin et al. (2024) estime que le modèle circulaire nécessite des transformations majeures des systèmes de productions et de consommation qui demeurent difficiles à conceptualiser.

### *Défis de mesure*

C'est ainsi que malgré la promesse d'avantages significatifs en matière de durabilité environnementale et de performance économique, l'ÉC est difficile à adopter par de nombreuses entreprises, notamment les PME et les nouveaux adoptants, à cause du manque de cadres adaptés et intégrés de mesure de sa performance. La revue de littérature menée par Negri et al. (2021) conclue que le manque de développement théorique et pratique dans les systèmes de mesure complique la mise en œuvre efficace des pratiques circulaires. Les auteurs appellent à une approche holistique en capacité de mesurer la performance à différents niveaux (micro, méso, macro) et soulignent que la majorité des études dans le domaine tendent à se concentrer sur les grandes entreprises, avec peu d'attention portée aux besoins spécifiques des PME et des nouveaux adoptants, qui ont souvent des ressources limitées et des compétences réduites. Quelques études récentes se sont penchées sur les indicateurs de performance de l'ÉC, notamment dans le secteur de l'agriculture et de l'industrie alimentaire (Kounani et al., 2024). Partant de l'hypothèse que l'adoption de l'EC peut améliorer la durabilité environnementale et économique des systèmes alimentaires, mais que les outils de mesure sont insuffisamment développés pour évaluer cette adoption de manière cohérente, Kounani et al. (2024) soulignent que l'absence de cadres normalisés pour mesurer la circularité à l'échelle micro, comme dans les moulins à huile d'olive, constitue un obstacle majeur à l'évaluation de la transition circulaire. Dans le cas de l'industrie de l'huile d'olive, et alors que la gestion des sous-produits, comme les déchets des moulins à huile, est cruciale pour réduire les impacts environnementaux et maximiser la valorisation des ressources, les entreprises ne disposent pas d'indicateurs spécifiques adaptés aux pratiques locales et aux défis environnementaux spécifiques, aussi pertinents au secteur agroalimentaire qu'à l'évaluation de la circularité des produits et sous-produits.

### *Défis économiques*

D'autres chercheurs (Chennak et al., 2023) expliquent que l'adoption de l'ÉC repose sur la perception, par les producteurs et les consommateurs, d'avantages économiques clairs. Cela inclut des coûts de production réduits, une meilleure valorisation des produits recyclés et des gains liés à l'innovation. Par ailleurs, des obstacles tels que les coûts initiaux élevés de mise en place des infrastructures circulaires et les incertitudes concernant la qualité et la demande des produits circulaires pourraient freiner cette adoption. Chennak et al. (2023) concluent que la transition vers une ÉC, bien que techniquement faisable, est fortement dépendante d'une économie de marché et de politiques publiques pour atteindre son plein potentiel. Les auteurs estiment que les défis économiques doivent être pris en compte grâce à des stratégies innovantes combinant à la fois des mécanismes incitatifs pour les entreprises et des politiques de soutien pour minimiser les coûts et maximiser les bénéfices sociaux et environnementaux. Chennak et al. (2023) insistent sur la nécessité d'une collaboration entre acteurs économiques et gouvernements pour accélérer la transition vers une ÉC garantissant sa viabilité économique.

La réorientation des pratiques économiques est également soulignée au niveau international dans des rapports institutionnels tel celui de la Commission économique des Nations Unies pour l'Europe (UNECE, 2022). Ce rapport souligne le rôle du commerce international en tant que levier essentiel pour accélérer la transition vers une ÉC et propose des changements stratégiques, tels que le passage du commerce des matières premières au commerce des matériaux secondaires et à la régionalisation des chaînes de valeur. La digitalisation et l'innovation technologique sont également considérées comme des outils puissants pour faciliter la transparence des chaînes d'approvisionnement et améliorer la traçabilité des produits recyclés et remanufacturés.

### ***Défis de la dimension sociale***

Le rapport de l'UNECE (2022) mentionné ci-dessus identifie également des défis sociaux importants qui entravent l'adoption de l'ÉC, notamment dans les économies en transition. L'un des principaux défis identifiés est de garantir que la transition vers l'EC ne crée pas de nouvelles inégalités, en particulier pour les petites et moyennes entreprises (PME) et les travailleurs des secteurs linéaires traditionnels. Il devient ainsi crucial d'intégrer les consommateurs dans cette transition, en encourageant des pratiques de consommation circulaires et en informant les utilisateurs sur les avantages des produits circulaires. Ceci appelle à la sensibilisation le public aux impacts environnementaux et sociaux des choix de consommation pour favoriser l'acceptation sociale des modèles économiques circulaires, et à la formulation de politiques publiques conçues de manière à inclure tous les acteurs, y compris les groupes vulnérables, afin que les bénéfices de la circularité soient partagés de manière équitable.

La dimension sociale de l'ÉC englobe des questions complexes d'équité, d'acceptabilité et de transformation des comportements et interroge la transition équitable et inclusive de l'ÉC. Bien que l'EC puisse créer des emplois verts, notamment dans le recyclage et la réparation (Stahel, 2016), elle peut aussi aggraver les inégalités sociales si l'accès aux produits et services circulaires est limité aux populations à faibles revenus (Hobson & Lynch, 2016). De plus, les travailleurs des secteurs linéaires, comme l'extraction de matières premières, risquent de perdre leurs emplois, ce qui nécessite des politiques de reconversion. Enfin, l'acceptabilité sociale et l'implication des parties prenantes locales sont essentielles pour garantir le succès des projets circulaires (Kirchherr et al., 2017).

Ainsi, l'appel à l'intégration des préoccupations sociales aux pratiques de l'ÉC est en croissance depuis les cinq dernières années (Murray et al., 2017b; Merli et al., 2018; Bruel et al., 2019). Les chercheurs (Kirchherr et al., 2017) voient dans cette intégration un jalon de transition du système économique linéaire vers le système économique circulaire alternatif souhaité par l'ÉC. Qu'en est-il plus spécifiquement des enjeux de l'acceptabilité sociale sous-jacents à ces défis sociaux ?

## **Enjeux d'acceptabilité sociale**

L'acceptabilité sociale est un concept à multiples facettes qui englobe diverses dimensions et conditions nécessaires pour qu'un projet ou un service soit considéré comme acceptable par la société. Plus précisément, Gendron (2014) avance que l'acceptabilité sociale est un « *assentiment de la population à un projet ou à une décision résultant du jugement collectif que ce projet ou cette décision est supérieur aux alternatives connues, y compris le statu quo* » (p. 124). Cette définition est particulièrement pertinente dans des contextes comme celui de l'ÉC où l'engagement et la perception du public jouent un rôle crucial dans le succès ou l'échec d'initiatives, telles que les services de transport partagés, les projets énergétiques et les opérations industrielles. La littérature sur les éléments clés de l'acceptabilité sociale (De Paepe et al., 2023; Kojo et al., 2022), inclut les facteurs de disponibilité, d'accessibilité, d'abordabilité, d'attractivité, de perception des risques et des avantages, de confiance et des dimensions sociopolitiques, communautaires et de marché. Ensemble, ces éléments façonnent la volonté du public d'accepter et de soutenir un projet ou un service. Il en découle que le concept d'acceptabilité sociale dans le contexte d'une ÉC est crucial pour la mise en œuvre et l'adoption réussies de pratiques durables, et fait référence à la mesure dans laquelle la société est prête à adopter et à soutenir les initiatives d'économie circulaire, qui visent à minimiser les déchets et à tirer le meilleur parti des ressources. Cette acceptation est influencée par divers facteurs, notamment la perception des consommateurs, l'implication des parties prenantes et les impacts socio-économiques des pratiques circulaires (Eskelinen et al., 2022). Voici à cet égard un bref aperçu des défis que les résumés des participants détailleront amplement :

### ***Changement du comportement de consommation***

Un défi majeur de l'ÉC revient à amener les consommateurs à changer leurs habitudes de consommation, traditionnellement linéaires, en faveur de pratiques plus durables (Kirchherr et al., 2017). Cela implique des comportements tels que la réparation, la réutilisation, et l'achat de produits d'occasion, qui ne sont pas encore largement adoptés. Cette résistance est due à des habitudes bien ancrées et à un manque de sensibilisation aux avantages de l'ÉC.

### ***Perception de la qualité des produits recyclés ou réutilisés***

De nombreux consommateurs perçoivent encore les produits fabriqués à partir de matériaux recyclés ou réutilisés comme étant de qualité inférieure à ceux fabriqués avec des matériaux neufs (Camacho-Otero et al., 2018). Cette perception négative constitue un frein majeur à l'adoption des produits circulaires. En effet, elle réduit la volonté des consommateurs de les acheter, limitant ainsi leur diffusion à grande échelle et compromettant l'efficacité des initiatives d'économie circulaire. Les auteurs soulignent l'importance de changer cette perception pour favoriser une adoption plus large des produits circulaires et soutenir la transition vers des pratiques économiques durables.



### ***Adoption des nouveaux modèles économiques***

L'ÉC propose des modèles économiques tels que la consommation collaborative (partage, location, abonnement) qui remettent en cause la notion de propriété (Piscicelli et al., 2015) et de nombreux consommateurs restent attachés à l'idée de posséder des biens plutôt que de les louer, rendant l'adoption de ces modèles plus difficile. Le passage d'une économie de la propriété à une économie de l'usage, où les biens sont loués ou partagés, est l'un des plus grands défis comportementaux de la transition vers une économie circulaire.

### ***Accès inégal aux produits et services circulaires***

Hobson & Lynch (2016) aborde l'enjeu est l'accès inégal aux produits et services circulaires. Les biens conçus selon les principes de l'économie circulaire, comme ceux fabriqués avec des matériaux écologiques ou durables, peuvent être plus chers ou moins accessibles pour les populations à faibles revenus ; ce qui risque de renforcer les inégalités socio-économiques. L'ÉC est alors porteuse d'aggravation des inégalités si elle ne s'accompagne pas de mesures garantissant un accès équitable aux biens et services circulaires

### ***Manque d'incitations économiques pour les consommateurs***

De leur côté, (Bicket et al., 2014) estiment que les coûts perçus plus élevés des produits circulaires, ainsi que le manque d'incitations économiques, sont souvent cités comme des obstacles à l'adoption de l'économie circulaire par les consommateurs. Sans incitations économiques claires, le rapport (Bicket et al., 2014) concluent que les consommateurs hésitent à adopter des pratiques circulaires. Par exemple, la réparation ou l'achat de produits durables peut être perçu comme plus coûteux que l'achat de produits neufs, ce qui freine l'adoption de pratiques plus responsables.

### **Conclusion**

En conclusion, ce séminaire vise à engager une réflexion critique et approfondie sur le concept de l'ÉC et sur les stratégies permettant de surmonter les obstacles identifiés à l'acceptabilité sociale des initiatives. Le séminaire constitue une véritable plateforme pour explorer des approches participatives et collaboratives impliquant les consommateurs, les entreprises, les décideurs publics et les communautés locales, afin de garantir que les bénéfices de l'ÉC soient perçus, partagés et accessibles à tous. L'exploration collective du modèle économique et de son efficacité environnementale, sociale et économique sont au cœur de cet exercice.

Je suis heureuse à l'idée de pouvoir en discuter avec les participant.e.s. Bienvenue à tous ! Je vous remercie tout un chacun pour vos contributions. Un remerciement tout particulier aux professeures qui supervisent ce séminaire.

Rachida Bouhid, M.Sc., MGP, PGCA

## Résumés des participants

### 1. Première partie : Paradigme, conceptualisation et perspective critique

Calisto Friant, M., Vermeulen, W. J. V. et Salomone, R. (2020). A typology of circular economy discourses: Navigating the diverse visions of a contested paradigm. *Resources, Conservation & Recycling*, 161. <https://doi.org/10.1016/j.resconrec.2020.104917>

Résumé par Benoît Genest & Rachida Bouhid

---

#### Question

La question abordée à travers la revue critique de la littérature et le développement d'une typologie qui classe les différents discours sur l'économie circulaire (ÉC) en fonction de leurs dimensions sociales, technologiques, politiques et écologiques est la suivante : « Comment peut-on mieux naviguer et analyser l'histoire, la complexité et la pluralité des discours sur la circularité en les différenciant conceptuellement dans une typologie de discours complète ? » (Calisto et al., 2020, p.1).

#### Réponse

Les chercheurs répondent à cette question en proposant une typologie des discours sur l'ÉC en vue d'améliorer la compréhension et de distinguer les différents points de vue liés à cette notion. Ils définissent quatre catégories principales de discours : (1) une perspective techno-centrique centrée sur les avancées technologiques visant à améliorer l'efficacité des ressources, (2) une perspective réformiste qui s'efforce de modifier le cadre capitaliste existant pour l'aligner avec des objectifs circulaires, (3) une position transformationnelle préconisant une refonte radicale du système socio-économique afin d'intégrer les principes d'équité sociale et écologique, et enfin, (4) des méthodologies locales et autochtones mettant l'accent sur la résilience et l'autonomie.

Cette typologie rappelle les différentes priorités et visions inhérentes au discours circulaire, qu'elles soient orientées vers des innovations technologiques, des ajustements structurels ou des transformations importantes du paradigme socio-économique. Les auteurs critiquent le discours dominant qui ont tendance à se limiter à des considérations technologiques et économiques, négligeant ainsi les ramifications sociales et politiques essentielles à une transition véritablement durable. En plus, la typologie proposée favorise un dialogue plus inclusif et pluraliste et propose un cadre conceptuel permettant de gérer efficacement les discussions complexes sur la circularité en intégrant les aspects écologiques, sociaux, économiques et politiques.

#### Argumentaire

L'article s'appuie sur plusieurs arguments qui mettent en lumière la diversité et la complexité des discours autour de l'EC. Ces arguments se fondent principalement sur une

analyse critique de la littérature, une réflexion systémique sur les défis contemporains, et la reconnaissance des limites des discours existants.

Tout d'abord, les auteurs indiquent que l'ÉC est un concept multidimensionnel, englobant des enjeux sociaux, technologiques, écologiques et économiques, et constatent que le discours dominant focalise essentiellement sur les solutions technologiques et économiques, souvent au détriment des dimensions sociales et politiques. Entre autres, le discours techno-centré met de l'avant des innovations telles que le recyclage avancé, les technologies de pointe ou l'efficacité énergétique, mais ces approches risquent d'ignorer les inégalités sociales ou les impacts écologiques globaux. Les auteurs soulignent que ce discours demeure insuffisant pour répondre aux défis systémiques tels que les limites planétaires et la justice sociale. Ensuite, l'article justifie la typologie proposée par la nécessité de différencier les objectifs et les priorités des différents discours sur l'ÉC. Certains discours, qualifiés de « réformistes », cherchent à adapter le système capitaliste existant en introduisant des pratiques circulaires dans les chaînes de valeur et les politiques publiques, sans remettre en question les structures fondamentales. D'autres discours, qualifiés de « transformationnels », appellent à une révision radicale du modèle socio-économique, en intégrant des valeurs telles que la justice sociale, l'équité et la durabilité écologique. Ces différentes visions montrent que l'ÉC n'est pas une solution unique, mais un cadre conceptuel englobant diverses trajectoires. Enfin, les auteurs insistent sur l'importance de reconnaître les pratiques circulaires émergentes des communautés locales et indigènes. Ces pratiques, souvent ignorées par le discours dominant, s'appuient sur des savoirs traditionnels et des approches communautaires qui mettent l'accent sur la résilience et l'autonomie. En intégrant ces perspectives dans leur typologie, les auteurs soulignent la valeur des alternatives locales face aux solutions technologiques standardisées.

Enfin, à la lecture de l'article, il ressort que les arguments des auteurs reposent sur une critique des limites des discours actuels, une reconnaissance des visions plurielles de l'ÉC, et une insistance sur l'inclusion des dimensions sociales et communautaires.

### **Contribution**

Cet article est une contribution à la littérature qui réside dans l'élaboration d'une typologie des discours sur l'ÉC, facilitant ainsi de mieux comprendre la diversité des visions et des trajectoires associées à ce concept. En identifiant quatre grands types de discours – technocentré, réformiste, transformationnel, et local/indigène, elle met en lumière les objectifs, les forces et les limites de chaque approche.

La typologie proposée est critique du discours dominant qui met les innovations technologiques et économiques au cœur de la transition vers l'ÉC, souvent au détriment des dimensions sociales et politiques essentielles. En outre, la recherche fournit un outil analytique pour évaluer les politiques et pratiques liées à l'ÉC et enclenche un débat pluraliste et participatif par l'intégration des dimensions sociales, écologiques et économiques souvent marginalisées. Cette contribution est particulièrement utile pour les

décideurs, chercheurs et praticiens, car elle offre un cadre systémique pour orienter les transitions vers des modèles circulaires plus justes et résilients.

### **Utilité**

L'article offre une clarification sur la complexité des discours en lien avec la transition vers l'ÉC. Il fournit ainsi un outil précieux pour évaluer les politiques et projets circulaires identifiant leurs forces et leurs limites. L'étude oriente également les futures recherches vers des approches plus holistiques, en tenant compte des dimensions sociales, écologiques et politiques. En cela, elle aide à construire des transitions circulaires durables, équitables et adaptées aux défis contemporains.

### **Critique**

Cette étude n'est pas exempte de critiques bien qu'elle apporte une contribution significative à la compréhension des discours sur l'ÉC grâce à sa typologie novatrice. Tout d'abord, la simplification inhérente à la typologie peut limiter sa capacité à capturer la complexité des discours réels. Les approches hybrides, telles celles qui combinent des éléments technocentrés, réformistes ou transformationnels, risquent d'être négligées. De plus, bien que les perspectives locales et indigènes soient mentionnées, elles occupent une place marginale dans l'analyse alors qu'elles pourraient enrichir la compréhension des approches circulaires adaptées aux contextes locaux. Une exploration plus détaillée de ces nuances aurait renforcé la robustesse et la pertinence de la typologie. Ensuite, la méthodologie repose essentiellement sur une analyse critique de la littérature académique, ce qui limite l'inclusion de perspectives pratiques issues des entreprises, des gouvernements ou des organisations de la société civile. L'absence de validation empirique à travers des études de cas ou des exemples concrets rend difficile l'évaluation de l'applicabilité de la typologie dans des contextes réels. De plus, l'étude ne développe pas suffisamment l'analyse des variations géographiques et culturelles, un aspect crucial pour comprendre comment les discours sur l'ÉC diffèrent selon les régions et les contextes socio-économiques.

Enfin, la typologie est riche sur le plan conceptuel mais pourrait s'avérer difficile à traduire en outils concrets pour les décideurs et praticiens. Ces derniers pourraient trouver l'approche trop abstraite ou académique pour être mise en œuvre efficacement dans des projets ou des politiques spécifiques. Des recommandations pratiques, des indicateurs clairs ou des méthodologies pour adapter la typologie aux besoins opérationnels auraient renforcé sa valeur pratique.

Kirchherr, J., Yang, N.-H. N., Schulze-Spüntrup, F., Heerink, M. J., & Hartley, K. (2023). Conceptualizing the Circular Economy (Revisited): An Analysis of 221 Definitions. *Resources, Conservation and Recycling*, 194, 107001. <https://doi.org/10.1016/j.resconrec.2023.107001>

*Résumé par Rachida Bouhid*

---

### **Question de recherche**

L'article cherche à savoir si une consolidation des définitions a eu lieu depuis leur étude précédente de 2017. L'objectif est d'explorer les tendances actuelles dans les définitions de l'ÉC et d'évaluer leur impact sur la recherche et la pratique.

### **Réponses**

Les auteurs ont trouvé que les définitions de l'ÉC ont à la fois consolidé et différencié depuis 2017. D'une part, certaines définitions convergent vers un consensus autour de principes fondamentaux tels que la réduction, la réutilisation, et le recyclage. D'autre part, de nouvelles perspectives émergent, notamment en ce qui concerne le besoin d'un changement systémique fondamental dans les chaînes d'approvisionnement. De plus, les auteurs notent une tension persistante entre les objectifs environnementaux et le développement économique dans les définitions de l'ÉC.

### **Argumentaire**

Pour répondre à leur question, les auteurs ont analysé 221 définitions de l'ÉC issues de la littérature académique. Ils se sont appuyés sur une méthodologie systématique de codage afin d'identifier les similitudes et différences entre les définitions. Cette approche permet de comparer les définitions actuelles à celles identifiées dans leur étude de 2017. Les auteurs argumentent que, bien que l'ÉC soit de plus en plus perçue comme un outil pour le développement durable, la fragmentation des définitions pourrait freiner son adoption pratique. Ils s'appuient sur la théorie de la transition systémique et des études empiriques pour justifier leurs conclusions.

### **Contributions**

L'étude apporte une mise à jour précieuse sur l'état actuel des définitions de l'ÉC et fournit une base empirique pour de futures recherches sur la nécessité d'une consolidation conceptuelle. Elle met également en lumière l'évolution du discours académique, notamment l'accent accru mis sur la transformation des chaînes d'approvisionnement et l'importance des acteurs multiples dans la transition vers une ÉC. Cette étude réplique les travaux antérieurs tout en mettant à jour les tendances récentes dans le domaine.

## **Utilité**

Cette étude est particulièrement utile pour les chercheurs qui cherchent à comprendre comment l'ÉC est conceptualisée dans la littérature actuelle. En outre, elle fournit des informations pertinentes pour les décideurs et les praticiens en montrant comment les définitions académiques peuvent influencer la mise en œuvre de l'ÉC dans les politiques publiques et les modèles d'affaires. Elle contribue également au débat sur la nécessité de définir clairement les objectifs de l'ÉC pour faciliter sa mise en œuvre pratique.

## **Critiques**

Une critique potentielle de cette étude pourrait être que, bien qu'elle identifie des tendances importantes dans les définitions de l'ÉC, elle n'offre pas de solutions concrètes pour surmonter la fragmentation conceptuelle. De plus, la méthodologie de codage, bien que rigoureuse, repose sur une certaine subjectivité, ce qui pourrait affecter la fiabilité des résultats. Enfin, l'étude se concentre sur les définitions académiques et pourrait négliger les perspectives des praticiens et des décideurs politiques.

Corvellec, H., Stowell, A.F. & Johansson, N. (2022). Critiques of the circular economy. *Journal of Industrial Ecology*, 26(2), 421-432. <https://doi.org/10.1111/jiec.13187>

*Par Rachida Bouhid*

---

## **Questions**

L'article de Corvellec et al. (2021) se pose deux questions principales. Premièrement, les auteurs interrogent la solidité théorique et pratique de l'économie circulaire (ÉC) face à une analyse critique. Deuxièmement, ils questionnent les limites idéologiques, pratiques et théoriques de l'ÉC. Cette étude vise à identifier si l'ÉC, souvent présentée comme une solution durable à l'économie linéaire, tient ses promesses face aux multiples défis contemporains liés à la durabilité environnementale, sociale et économique. Les auteurs cherchent à explorer si l'ÉC peut effectivement apporter les bénéfices annoncés ou si, au contraire, elle présente des contradictions internes, souvent ignorées dans les discours dominants.

## **Réponse**

Les réponses apportées par l'étude montrent que l'ÉC, bien que prometteuse, reste théoriquement floue et difficile à mettre en pratique. Les auteurs soulignent que l'ÉC est dominée par des perspectives technologiques et économiques qui réduisent la portée de sa transformation potentielle. En effet, selon Corvellec et al. (2021), l'ÉC tend à ignorer les réalités socio-politiques et les défis liés à l'implémentation à grande échelle. De plus, la mise en œuvre des stratégies circulaires est souvent entravée par des barrières structurelles telles que l'inadéquation des infrastructures, l'incertitude réglementaire, et la résistance des acteurs économiques.

## **Argumentaire**

L'argumentaire central de l'article repose sur l'idée que l'ÉC se présente souvent comme une solution idéologique dépolitisée, focalisée uniquement sur des aspects techniques, tout en occultant des questions sociales, culturelles et politiques plus larges. Corvellec et al. (2021) s'appuient sur des critiques issues de la littérature scientifique, telles que McDowall et al. (2017), qui remettent en question la faisabilité de la transition vers une ÉC complète sans prendre en compte les contraintes thermodynamiques, sociales et économiques. En outre, l'article critique l'idéalisation de la « fermeture des boucles » dans l'ÉC, arguant que certains matériaux ne peuvent être réutilisés de manière illimitée en raison de la dégradation inévitable au cours des cycles de recyclage. Ce cadre conceptuel s'appuie également sur les travaux de Winans et al. (2017), qui suggèrent que l'ÉC néglige souvent les aspects politiques et culturels de la durabilité.

## **Contributions**

L'étude de Corvellec et al. (2021) apporte une contribution importante à la littérature sur l'ÉC en proposant une critique synthétisée et en soulignant les lacunes théoriques et pratiques du concept. L'article met en lumière le fait que l'ÉC, malgré sa popularité, repose sur des bases idéologiques fragiles qui ne sont pas toujours alignées avec les réalités sociales et environnementales contemporaines. En rassemblant diverses critiques académiques, cette étude fournit un cadre critique utile pour évaluer les promesses non tenues de l'ÉC.

## **Utilité**

Cette étude est particulièrement utile pour les chercheurs, les décideurs politiques et les praticiens qui travaillent dans le domaine du développement durable. Elle offre une perspective critique qui incite à une réflexion plus approfondie sur les limites de l'ÉC et encourage une approche plus intégrée, prenant en compte les aspects sociaux et politiques. Pour les décideurs, elle propose une remise en question des stratégies purement technico-économiques et insiste sur la nécessité d'adopter une approche plus holistique pour rendre l'ÉC viable à long terme.

## **Critiques**

Parmi les critiques potentielles de cette étude, on pourrait arguer qu'elle met trop l'accent sur les faiblesses théoriques de l'ÉC sans proposer de solutions concrètes pour surmonter ces obstacles. De plus, l'article se concentre principalement sur le contexte européen, limitant ainsi la portée de ses conclusions à d'autres régions du monde où les défis liés à l'ÉC peuvent être différents. Enfin, le ton critique de l'article pourrait être perçu comme trop pessimiste, ne laissant que peu de place aux initiatives positives qui émergent dans le cadre de l'ÉC.



## 2. Deuxième partie : Économie circulaire et acceptabilité sociale

Jonker-Hoffrén, P. (2023). Policy tensions in demolition: Dutch social housing and circularity. *Buildings and Cities*, 4(1), 405–421. <https://doi.org/10.5334/bc.305>

*Résumé par Simon St-Georges*

---

### Question

Quels discours et arrangements institutionnels influencent la politique du logement de Rotterdam, en particulier en ce qui concerne la démolition de logements sociaux? L'objectif est de découvrir pourquoi l'accent est mis sur la démolition de logements sociaux et d'analyser comment diverses politiques publiques y contribuent.

Grâce à une démarche interprétativiste, il appert lors de l'analyse que l'économie circulaire joue un rôle émergent dans ces arrangements institutionnels et discursifs. Le programme d'économie circulaire de Rotterdam cible explicitement le secteur de la construction et ses flux de matériaux : l'objectif principal de cette politique est de réduire les émissions et les déchets, notamment lorsqu'il y a démolition de logements sociaux. Pour les fins de notre discussion sur la circularité, les questions sous-jacentes (non explicitement formulée dans l'article) deviennent: (1) Quel est l'impact de la notion d'économie circulaire sur les politiques de logement, et (2) quels sont les résultats tangibles pour la gestion environnementale des déchets de construction?

### Réponse

L'article examine comment la politique de construction circulaire de Rotterdam *peut* avoir des effets négatifs en raison des projets de démolition de logements sociaux. Les politiques de mixité sociale mise en œuvre à Rotterdam visent à réduire les « effets de voisinage » négatifs tels que le chômage et la criminalité en augmentant la mixité sociale, grâce à l'arrivée de familles aux revenus moyens et même de propriétaires. La municipalité considère manifestement les zones « déséquilibrées », caractérisées par un chômage élevé et des problèmes sociaux, comme moins désirables.

L'article ne répond pas précisément aux questions ci-dessus. On comprend que la circularité risque d'être un outil d'éco et/ou de socio-blanchiment dans la déconstruction de logements sociaux, tout en offrant un certain potentiel de développement soutenable si des bâtiments trop vieux et structurellement dangereux sont démolis, à condition que l'on récupère des matériaux et que l'on reconstruise des logements sociaux comparable.

## **Argumentaire**

L'article mobilise le cadre d'analyse du discours basés sur le tournant argumentatif et l'analyse discursive des politiques publiques de Frank Fischer (2003). Il procède à une analyse documentaire accompagnée de 4 entrevues d'experts. Cette approche, bien que risquée si elle confirme des biais préalables, est adaptée à l'examen de domaines politiques complexes avec de multiples acteurs et des « artefacts politiques » (par exemple, des documents, des rapports et des déclarations). Fischer souligne que les différentes interprétations de la signification sociale des politiques peuvent créer des tensions, qui peuvent être analysées à travers des récits politiques : la recherche rend transparente ces arrangements et peut même les faire évoluer.

Dans cette étude, la communauté politique concernée comprend la municipalité, les sociétés de logement et les organisations de locataires ainsi que les locataires affectés par la politique du logement. S'inspirant de Yanow (2000), l'étude suit quatre étapes interprétatives : identifier les principaux vecteurs de signification, définir les communautés de signification (par exemple, les municipalités, les sociétés de logement, les locataires), analyser les significations spécifiques des artefacts politiques (i.e. essentiellement les lois/règlements/politiques applicables) et identifier les conflits d'interprétation. L'étude intègre également des entretiens d'experts avec des responsables de la municipalité de Rotterdam et des sociétés de logement, fournissant un contexte sur les accords de performance de la politique du logement et leur évolution historique.

## **Contribution**

L'article offre un survol du rôle des sociétés de logement social dans l'élaboration des politiques de mixité sociale et de démolition urbaine tout en introduisant le défi de l'intégration des principes de l'économie circulaire dans le renouvellement urbain. On comprend qu'à Rotterdam, l'approche dominante de démolition de vieux logement sociaux est motivée non pas que par la sécurité structurelle des bâtiments, mais également par une stratégie de mixité sociale. Les décisions locales semblent effectivement influencées par cette (problématique) idée qu'un mélange des communautés défavorisées avec des groupes sociaux des classes moyennes améliore le niveau d'emploi et l'éducation des ménages à faibles revenus. En plus d'être possiblement choquante pour les groupes à faibles revenus, qui constatent un manque de logement social, la préoccupation de mixité sociale n'est pas empiriquement fondée selon la littérature spécialisée citée dans l'article.

Par ailleurs, on y apprend que depuis 2018, la circularité a attiré l'attention aux niveaux national et municipal, avec des politiques visant la construction, les soins de santé, les flux de déchets et les biens de consommation. Dans le secteur de la construction, les efforts de Rotterdam en matière d'économie circulaire comprennent des « passeports matériels » pour les bâtiments, des pôles pour les matériaux de construction et un marché numérique pour

les ressources réutilisables. La circularité est émergente et nécessite un engagement à long terme. Ce discours en évolution présente une nouvelle dimension à la politique urbaine, notamment en ce qui concerne les pratiques de logement durable et la gestion des ressources : les éléments de preuves manquent pour affirmer si ce discours est positif ou négatif, mais l'auteur semble craindre un risque d'éco et de socio-blanchiment.

### **Utilité**

L'article précise de façon secondaire que si la démolition de logements sociaux peut théoriquement produire de grandes quantités de matériaux de construction secondaires, leur valorisation est peu probable à court terme en raison d'un marché déjà saturé pour les matériaux de remplissage. Les matériaux recyclables comme le verre, le bois, les métaux et les plastiques peuvent être récupérés à partir des déchets de démolition, tandis que les déchets mixtes peuvent être utilisés pour la production d'énergie. Les débris de béton et de pierre sont généralement recyclés et souvent utilisés comme matériaux de remplissage pour les routes.

Néanmoins, l'auteur semble surtout mettre de l'avant le besoin de refuser la démolition de logements sociaux, à moins que cela soit nécessaire pour des raisons de sécurité structurelle (beaucoup des logements sociaux datent des années 50). Le tout dans une bonne application du concept de circularité: cette dernière doit plus que « récupérer », d'abord viser à « refuser et réduire » (Zhang et al. 2022). Pour les logements qui doivent réellement être démolis, l'économie circulaire permettrait tout de même de remplacer les déchets de démolition en une source de revenus, mais cela n'est pas empiriquement analysé, encore moins mesuré.

L'analyse de discours démontre surtout que la circularité reste un problème (mineur) dans les accords de performance du logement, et la participation effective des groupes de locataires (vis-à-vis des 4 grandes corporations d'habitation hollandaises) demeurera faible sans un soutien municipal (politique et logistique) plus important. En outre, des doutes persistent quant à la capacité de la municipalité à équilibrer la démolition de logements sociaux avec ses objectifs de réduction des émissions et de circularité. Cela soulève des inquiétudes quant au soutien social à la circularité si les matériaux des logements sociaux sont utilisés principalement pour des projets à revenus plus élevés. En extrapolant un peu, il y a essentiellement un risque de légitimité pour la notion d'économie-circulaire si elle sert tant à de « l'éco » que du « socio » blanchiment.

### **Critique**

L'article remplit sa principale promesse grâce à son approche interprétative, offrant des informations précieuses sur les politiques de mixité sociale, la circularité dans la construction et les risques de ces politiques pour les familles vulnérables. L'analyse de discours permet de mieux comprendre comment la circularité pourrait être exploitée de manière à porter atteinte aux intérêts des groupes de locataires, ajoutant des nuances au

débat sur le renouvellement urbain et la durabilité. L'article offre une vue d'ensemble, et par moment très concrète, de l'intersection entre les politiques de logement social et l'économie circulaire émergente à Rotterdam.

Cependant, le choix d'une approche interprétative manque de justification, en particulier par rapport à des cadres plus évaluatifs ou critiques qui pourraient mieux examiner l'équilibre entre la reconstruction de logements sociaux et les objectifs de durabilité. L'absence d'indicateurs nationaux ou supranationaux limite l'analyse. Une étude comparative impliquant d'autres villes ou pays aurait aussi permis de mieux approfondir les résultats. De plus, les recommandations politiques sont peu nombreuses et vagues, nécessitant quelques extrapolations. Nous comprenons qu'il y a principalement des lacunes dans l'encadrement des outils juridiques et économiques pour assurer une re/déconstruction soutenable des logements sociaux, en plus du manque de soutien aux associations de logement.

Malgré cela, l'article cartographie efficacement les problèmes clés en matière de logement social à Rotterdam.

### **Références**

- Fischer, F. (2003). *Reframing public policy: Discursive politics and deliberative practices*. Oxford University Press. DOI: <https://doi.org/10.1093/019924264X.001.0001>
- Yanow, D. (2000). *Conducting interpretive policy analysis*. Sage. DOI: <https://doi.org/10.4135/9781412983747>
- Zhang, C., Hu, M., Di Maio, F., Sprecher, B., Yang, X., & Tukker, A. (2022). An overview of the waste hierarchy framework for analyzing the circularity in construction and demolition waste management in Europe. *Science of the Total Environment*, 803. DOI: <https://doi.org/10.1016/j.scitotenv.2021.149892>

Hellali, W., Korai, B., & Lambert, R. (2023). Food from waste: The effect of information and attitude towards risk on consumers' willingness to pay. *Food Quality and Preference*, 110, 104945. <https://doi.org/10.1016/j.foodqual.2023.104945>

Résumé par *Martin Ntoh*

---

### **Contexte et Méthodologie**

L'objectif de cette réflexion est d'éclairer l'économie circulaire dans l'industrie agroalimentaire comme un nouveau paradigme qui pourrait atténuer le problème alarmant des déchets alimentaires en réintégrant les déchets de l'industrie dans la chaîne alimentaire (p.2). L'article commence par souligner le problème croissant du gaspillage alimentaire dans le monde. Environ un tiers de la nourriture produite est gaspillée chaque année, ce qui entraîne des conséquences économiques, environnementales et sociales considérables (p.3). Dans ce contexte, l'utilisation des aliments à partir de déchets alimentaires (comme les produits issus de l'upcycling) émerge comme une solution potentielle (p.3). Les auteurs introduisent l'idée que la perception des consommateurs, en particulier leur attitude face au risque et l'information disponible, joue un rôle important dans leur volonté de payer pour ces produits.

Le gaspillage alimentaire est un sujet de plus en plus préoccupant, tant pour les politiques publiques que pour le secteur privé. Des initiatives visant à recycler ou revaloriser les déchets alimentaires se multiplient, mais leur succès dépend largement de l'acceptation par les consommateurs. Le contexte de cette étude met donc en avant l'importance de comprendre comment les informations et les attitudes peuvent influencer la disposition des consommateurs à payer pour des produits alimentaires issus de déchets.

### **Question de recherche**

L'article se concentre sur la question suivante : Comment l'information et l'attitude face au risque influencent-elles la volonté des consommateurs de payer pour des produits alimentaires issus de déchets ? Cette question est essentielle pour éclairer les stratégies de marketing et de sensibilisation autour de ces produits.

### **Réponse des auteurs et Méthodologie**

L'étude révèle que l'information fournie aux consommateurs sur les avantages environnementaux et nutritionnels des produits alimentaires à partir de déchets a un impact positif sur leur volonté de payer. De plus, les attitudes face au risque, notamment les préoccupations sanitaires et la perception de la qualité, influencent également leur disposition à acheter ces produits. Les consommateurs ayant une attitude positive envers les produits à base de déchets sont plus susceptibles d'accepter un prix plus élevé. Pour aborder cette étude, les auteurs ont opté une méthodologie quantitative.

## **1. Design de l'étude**

L'étude adopte une approche quantitative pour analyser la relation entre l'information, l'attitude face au risque et la volonté de payer pour des produits alimentaires issus de déchets. Le design de l'étude est principalement basé sur un questionnaire distribué à un échantillon représentatif de consommateurs dans la province du Québec. Les chercheurs ont choisi un modèle d'enquête croisée pour capturer les attitudes et perceptions des répondants à différents niveaux d'information. (p. 5-6)

## **2. Échantillonnage**

L'échantillon a été constitué à partir d'une population de consommateurs du Québec. Les critères de sélection incluent des variables démographiques telles que l'âge, le sexe, le niveau d'éducation et les habitudes de consommation alimentaire (p.6-7). L'étude a utilisé une technique d'échantillonnage aléatoire stratifié pour s'assurer que les résultats soient représentatifs de la population cible.

## **3. Collecte des données**

Les données ont été collectées à l'aide d'un questionnaire structuré comprenant des questions fermées et des échelles d'évaluation. Les participants ont été exposés à différents scénarios décrivant des produits alimentaires issus de déchets, avec des variations dans la quantité d'information fournie. Le questionnaire a été administré en ligne, permettant de toucher un large public tout en facilitant l'accès à des données diverses. Un pré-test du questionnaire a été effectué pour s'assurer de la clarté et de la pertinence des questions. (p. 7-9)

Les principales variables mesurées dans l'étude comprennent :

- Volonté de payer : Mesurée par des questions sur le prix que les consommateurs seraient prêts à payer pour des produits alimentaires issus de déchets.
- Information : Évaluée par le biais de différentes descriptions de produits, soulignant leurs avantages environnementaux et nutritionnels.
- Attitude face au risque : Mesurée à l'aide d'une échelle d'évaluation basée sur les préoccupations des consommateurs concernant la sécurité et la qualité des aliments.

## **4. Analyse des données**

Les données ont été analysées à l'aide de techniques statistiques appropriées, notamment l'analyse de régression et des tests d'hypothèse. Les résultats ont été interprétés en examinant les relations entre les variables d'intérêt et en identifiant les facteurs significatifs influençant la volonté de payer. (p. 10-12)

## **Utilité et contribution dans la littérature**

L'article contribue à la littérature en proposant une analyse approfondie de la dynamique entre la perception des consommateurs, l'information et la volonté de payer pour des produits alimentaires issus de déchets. Il met en lumière l'importance de la communication et de l'éducation des consommateurs, ainsi que la nécessité d'une approche marketing adaptée pour promouvoir ces produits. Cette recherche peut guider les entreprises et les décideurs politiques dans leurs efforts pour réduire le gaspillage alimentaire et encourager des comportements de consommation plus durables.

Par ailleurs cette étude contribue également à la littérature sur l'économie circulaire dans le secteur agroalimentaire en étudiant la volonté des consommateurs à payer pour des produits alimentaires circulaires et l'effet de facteurs tels que le niveau d'innovation, l'aversion au risque et l'information sur cette volonté à payer qui sont marginalement étudiés. Comprendre ces aspects permettra de mieux gérer les réticences des consommateurs envers ces nouvelles innovations alimentaires, d'autant que l'intérêt des praticiens du secteur alimentaire dépendra largement de la réponse des consommateurs à ces produits. Des évaluations supplémentaires de la qualité des données ont été menées en examinant les biais d'inattention dans les réponses fournies par les participants à l'étude.

## **Critique**

La première limite peut être observée au niveau de l'échantillonnage, en effet bien que l'échantillonnage aléatoire stratifié soit une force, la représentativité de l'échantillon par rapport à l'ensemble de la population n'est pas précisée.

Par ailleurs l'approche strictement quantitative peut omettre des nuances importantes dans les attitudes des consommateurs. Une méthodologie mixte intégrant des entretiens ou des groupes de discussion pourrait fournir des insights plus approfondis sur les motivations et les préoccupations des consommateurs.

On remarque également que l'étude mesure l'attitude face au risque, la manière dont cette attitude est définie et mesurée pourrait être plus détaillée. Les préoccupations des consommateurs peuvent varier considérablement, et une compréhension plus fine des types de risques (santé, qualité, environnement) aurait pu enrichir l'analyse.

Au vu du contexte culturel et géographique, les résultats pourraient ne pas être applicables à d'autres contextes culturels ou géographiques. L'article ne discute pas suffisamment de l'influence des variables culturelles sur les attitudes envers les produits alimentaires issus de déchets, ce qui pourrait limiter la portée des conclusions.

Enfin, bien que l'article présente des résultats intéressants, une discussion plus approfondie sur la manière dont ces résultats s'inscrivent dans des études antérieures aurait renforcé l'analyse. Comparer les résultats de cette étude avec ceux d'autres recherches sur des comportements similaires aurait pu enrichir la discussion.

## **Conclusion**

En conclusion, l'article souligne que l'information et les attitudes des consommateurs jouent un rôle déterminant dans leur volonté de payer pour des produits alimentaires issus de déchets. Pour maximiser l'acceptation de ces produits, il est essentiel de sensibiliser le public aux avantages de l'upcycling alimentaire et de réduire les perceptions de risque. L'étude appelle également à des recherches futures pour explorer d'autres facteurs influençant la consommation de produits issus de déchets et pour évaluer l'impact de différentes stratégies de communication.



Fernández, V., Laborda, E., Del-Busto, F. et Bartolomé, C. (2023). Social Perspectives towards Biobased Products and Textiles. *Sustainability*, 15(3). <https://doi.org/10.3390/su15032284>

Résumé par Jennyfer Exantus

---

## Question

Le secteur textile, plus précisément l'industrie de l'habillement, étend son emprise à une vitesse vertigineuse, et ce, non sans heurt. Sa chaîne de valeur exacerbe la crise environnementale tant en termes de pollution, de changements climatiques que de biodiversité (Programme des Nations Unies pour l'environnement [PNUE], 2023). De la production des matières premières à la distribution jusqu'à la consommation, les différentes étapes nécessaires pour obtenir une paire de jeans engendrent des impacts environnementaux notamment au niveau des émissions de gaz à effet de serre (GES), de l'exploitation des sols, de la consommation d'eau, de l'utilisation de pesticides, en plus d'avoir des conséquences sociales en ce qui concerne les conditions des travailleuses et travailleurs du secteur (Niinimäki *et al.*, 2020 ; UN Alliance for Sustainable Fashion, 2021). En 15 ans, soit de 2000 à 2015, la production de vêtements a doublé (Ellen MacArthur Foundation, 2017), une accélération initiée par le phénomène de la *fast fashion*, aussi appelé mode rapide. Durant la même période, la durée de vie d'un vêtement a dégringolé, soit une baisse de 36 % (Ellen MacArthur Foundation, 2017). En conséquence, annuellement, pas moins de 5,8 millions de tonnes de déchets en Europe découlent de l'industrie textile (Pappas, 2021). Malgré l'accélération de la production et la réduction du cycle de vie, à peine le quart des vêtements sont recyclés (Pappas, 2021). Une avenue à emprunter face à ces enjeux systémiques serait-elle celle des produits textiles biosourcés?

Les auteurs de cette étude, Fernández *et al.* (2023), s'engagent dans cette voie, s'intéressant à l'introduction et à l'adoption de produits biosourcés dans l'industrie textile. Une entrée en matière qui, selon eux, est ralentie par des facteurs techniques, économiques et sociaux. Ils ciblent entre autres des enjeux d'acceptabilité sociale qui alimenteraient le scepticisme envers ces produits. Afin d'assurer une transition plus efficace vers la bioéconomie, cette étude tente de mieux comprendre les comportements, les motivations et les préoccupations liés aux produits textiles biosourcés pour ainsi développer des pistes d'action favorisant leur accès, leur adoption et leur promotion. Cette étude vise ainsi à identifier les facteurs les plus déterminants aux yeux des consommateurs, du commerce interentreprises (B2B) et des acheteurs publics.

## Réponse

Afin d'offrir des éléments de réponse à cette problématique, Fernández *et al.* (2023) ont comparé, à l'aide de sondages, les perceptions de ces trois groupes d'acteurs au fil des ans, soit de 2014 à 2021, en plus de distinguer leurs perspectives par thèmes. Le niveau de sensibilisation, les informations d'intérêt, les leviers de motivation, les avantages et les freins ont ainsi été les principales thématiques étudiées. De manière générale, pour les consommateurs, pour le B2B et pour les acheteurs publics, les auteurs soulèvent un manque de familiarité ainsi que des lacunes en termes de sensibilisation, et ce, de façon constante depuis 2014. Conséquemment, ils notent une grande demande pour tous les types d'informations en lien avec les produits textiles biosourcés. Il y aurait toutefois eu un vent de changement en ce qui concerne le type d'information le plus recherché sur un produit textile biosourcé. Les acteurs, de manière globale, s'intéressent surtout aux économies de CO<sub>2</sub> comparativement aux alternatives conventionnelles et à la recyclabilité alors qu'auparavant, les avantages en matière de santé et de sécurité représentaient une des informations les plus importantes à leurs yeux. Un impact social réduit est également une information privilégiée par les acteurs, et l'absence de cet aspect pourrait entraver l'introduction du produit sur le marché. Enfin, malgré certaines différences, la plupart des acteurs s'entendent sur les principaux avantages et obstacles liés aux produits textiles biosourcés. Cela étant dit, chaque groupe d'acteurs affiche des perceptions distinctes quant à la manière de promouvoir l'entrée de ces produits sur le marché.

## Argumentaire

### Sensibilisation et informations recherchées

Comme mentionné plus tôt, Fernández *et al.* (2023) dénotent un manque de sensibilisation à l'égard des produits textiles biosourcés, une lacune qu'ils attribuent à certains facteurs. Une éducation insuffisante ainsi qu'un manque d'intérêt et de confiance envers ce type de produit seraient en cause tout comme des enjeux en ce qui concerne la transmission de l'information pertinente. À ceci s'inscrit la « surconsommation » du terme « bio », qui, selon les acteurs sondés, crée une certaine fatigue informationnelle et entraîne une indifférence envers ces produits. Pour pallier ce manque de sensibilisation, les chercheurs recommandent l'élaboration de campagnes distinctes pour chaque acteur ciblé, tout en gardant en tête que les acheteurs publics représentent le groupe le moins informé. Pour ce qui est de l'information recherchée sur les produits textiles biosourcés, les consommateurs accordent davantage d'importance aux économies de CO<sub>2</sub>, alors que le B2B s'intéresse surtout à la recyclabilité de ces produits.

## Leviers et avantages

Bien que la recyclabilité soit une propriété recherchée par la plupart des acteurs, cette information est moins essentielle lorsqu'il s'agit de promouvoir les produits textiles biosourcés, tout comme les partenariats public-privé. Les leviers de motivation les plus significatifs pour tous les acteurs sont plutôt l'éducation et les certifications. Ceux-ci considèrent qu'un impact environnemental réduit est le bénéfice le plus important, particulièrement du côté B2B. La réduction des GES et de la dépendance aux ressources non renouvelables sont également des avantages notables pour tous les acteurs. Cela étant dit, le prix revêt surtout une grande importance pour les consommateurs. Enfin, la croissance économique représente le facteur le moins significatif pour toutes les parties prenantes.

## Freins

Cinq grands obstacles ont été ciblés par les auteurs auprès des parties prenantes. Le prix potentiellement plus élevé associé aux produits biosourcés est une grande préoccupation, particulièrement pour les consommateurs et le B2B. Les potentiels enjeux de recyclabilité émergeant à la suite de l'entrée de ces produits sur le marché sont surtout un frein pour le B2B. La compétition potentielle entre la production de produits textiles biosourcés et l'industrie agroalimentaire fait également partie des obstacles considérés par les parties prenantes. Néanmoins, les impacts de la consommation de masse sur la production de ces produits ne représentent pas une inquiétude pour la plupart des acteurs. Finalement, les enjeux sociaux se classent en dernière place en termes de préoccupation.

## **Contribution**

Cette étude contribue à la littérature scientifique en offrant un éclairage sur l'évolution des perspectives à l'égard des produits textiles biosourcés depuis 2014. Cette recherche se démarque également en proposant de poser un regard sur des groupes d'acteurs de façon distincte afin de présenter des pistes d'action davantage ciblées et personnalisées.

## **Utilité**

Cette étude propose l'élaboration d'actions plus efficaces afin de favoriser l'accès, l'introduction et l'adoption de produits textiles biosourcés. Elle met ainsi à disposition une série de propositions pour rejoindre de manière plus efficace les consommateurs, le B2B et les acheteurs publics en plus d'identifier les facteurs les plus déterminants pour mener à l'adoption de ces produits.

## Critique

### Méthodologie

Comme soulevé par Fernández *et al.* (2023), une difficulté significative de cette étude se trouve dans sa méthodologie. Les auteurs ont procédé à une analyse de données tirées d'un sondage qu'ils ont réalisé en 2021, mais également de sources secondaires, soit de sondages effectués de 2014 à 2020. Étant donné la diversité des méthodologies et des formats choisis pour les sondages des années antérieures ainsi que le manque de standardisation des enquêtes récoltant ce type de données, les chercheurs ont éprouvé certaines des difficultés à établir des comparaisons révélatrices. Les auteurs recommandent d'ailleurs de tenir compte de ce facteur lors de prochaines études afin d'obtenir des résultats davantage éclairants.

### Définitions

Une certaine ambiguïté persiste tout au long de l'étude sur ce qu'on entend par produits textiles biosourcés (Biofabricate et Fashion for Good, 2020). Les auteurs offrent peu de précisions à cet effet, ajoutant ainsi au manque de standardisation subsistant au sein de l'industrie textile quant à la définition de ces produits. Cela suppose également que les sondages antérieurs, soit de 2014 à 2020, puissent présenter des conceptions distinctes des produits textiles biosourcés. Selon le Département de l'Agriculture des États-Unis (USDA), il s'agit d'un « (A) composé, en totalité ou en partie importante, de produits biologiques, y compris des matières agricoles renouvelables, des produits chimiques renouvelables et des matières forestières ; ou (B) un ingrédient intermédiaire ou une matière première » [Traduction libre]. Une définition similaire à celle du Comité européen de normalisation (CEN, 2020).

### Objectifs

Ce dernier point est davantage une réflexion qu'une critique, et se penche plus spécifiquement sur les visées de l'étude et à savoir comment celle-ci s'inscrit dans la littérature scientifique sur les produits textiles biosourcés et sur les enjeux actuels liés à la production de fibres synthétiques biosourcés. Bien que l'introduction de ces fibres sur le marché permette une réduction de la dépendance aux ressources fossiles, sont-elles une panacée? (Biofabricate et Fashion for Good, 2020; D'Itria et Colombi, 2022). En cas de production massive, plusieurs questions demeurent sans réponse concernant notamment la culture des sols, pouvant potentiellement entraver la production agricole (D'Itria et Colombi, 2022). La recyclabilité, bien que possible en théorie, suscite des questionnements sur la nécessité de développer des procédés spécifiques à ces produits en raison des traitements chimiques auxquels ils sont soumis, impactant également leur biodégradabilité (D'Itria et Colombi, 2022; Rosli *et al.*, 2021; Textile Exchange, 2020). La littérature

scientifique se penche toujours sur ces questions afin de notamment sous-peser les impacts positifs et négatifs des produits textiles biosourcés sur l'environnement dans l'éventualité d'une production de masse. À ce stade, mener des études pour favoriser l'acceptabilité sociale de ces produits considérant que plusieurs questions demeurent sans réponse quant à leur efficacité est-il, d'une certaine façon, principalement basé sur des visées scientifiques et environnementales ou plutôt sur des visées économiques et marketing facilitant l'introduction d'un nouveau développement ?

## Références

- Biofabricate et Fashion for Good (2020). *Understanding 'bio' material innovations: a primer for the fashion industry* [Rapport]. <https://reports.fashionforgood.com/wp-content/uploads/2020/12/Understanding-Bio-Material-Innovations-Report.pdf>
- Département de l'Agriculture des États-Unis (USDA). *Biobased Products*. Gouvernement fédéral des États-Unis. <https://www.biopreferred.gov/BioPreferred/faces/pages/BiobasedProducts.xhtml>
- D'Itria, E. et Colombi, C. (2022). Biobased Innovation as a Fashion and Textile Design Must: A European Perspective. *Sustainability*, 14(1). <https://doi.org/10.3390/su14010570>
- Ellen MacArthur Foundation (2017). *A New Textiles Economy: Redesigning Fashion's Future* [Rapport]. <https://www.ellenmacarthurfoundation.org/a-new-textiles-economy>
- European Committee for standardization [CEN] (2019). *BioBased products*. <https://www.biobasedeconomy.eu/centc-411-bio-based-products/>
- European Topic Centre Circular economy and resource use [ETC CE] (2023). The environmental price of fast fashion. *Nature Reviews Earth & Environment*, 1(4), 189-200. <https://www.eionet.europa.eu/etcs/etc-ce/products/etc-ce-report-2023-5-the-role-of-bio-based-textile-fibres-in-a-circular-and-sustainable-textiles-system>
- Fernández, V., Laborda, E., Del-Busto, F. et Bartolomé, C. (2023). Social Perspectives towards Biobased Products and Textiles. *Sustainability*, 15(3). <https://doi.org/10.3390/su15032284>
- Niinimäki, K., Peters, G., Dahlbo, H., Perry, P., Rissanen, T. et Gwilt, A. (2020). *The role of bio-based textile fibres in a circular and sustainable textiles system* [Rapport]. <https://doi.org/10.1038/s43017-020-0039-9>
- Pappas, E. (2021). Latest trend keeps clothes out of landfill. *Horizon-European Commission*. <https://projects.research-and-innovation.ec.europa.eu/en/horizon-magazine/latest-trend-keeps-clothes-out-landfill>
- Programme des Nations Unies pour l'environnement [PNUE] (2023). *Sustainability and Circularity in the Textile Value Chain A Global Roadmap* [Rapport]. [https://circulareconomy.europa.eu/platform/sites/default/files/2023-12/Full%20Report%20-%20UNEP%20Sustainability%20and%20Circularity%20in%20the%20Textile%20Value%20Chain%20A%20Global%20Roadmap\\_0.pdf](https://circulareconomy.europa.eu/platform/sites/default/files/2023-12/Full%20Report%20-%20UNEP%20Sustainability%20and%20Circularity%20in%20the%20Textile%20Value%20Chain%20A%20Global%20Roadmap_0.pdf)

- Rosli, N. A., Karamanlioglu, M., Kargarzadeh, H. et Ahmad, I. (2021). Comprehensive exploration of natural degradation of poly(lactic acid) blends in various degradation media: A review'. *International Journal of Biological Macromolecules*. 187, p. 732- 741. <https://doi.org/10.1016/j.ijbiomac.2021.07.196>
- Textile Exchange (2020). Materials Terminology Guide [Rapport]. <https://textileexchange.org/app/uploads/2022/08/Materials-Terminology-Guide.pdf>
- UN Alliance for Sustainable Fashion (2021). *Synthesis Report on United Nations System-wide Initiatives related to Fashion* [Rapport]. [https://unfashionalliance.org/wp-content/uploads/2021/10/UN-Fashion-Alliance-Mapping-Report\\_Final.pdf](https://unfashionalliance.org/wp-content/uploads/2021/10/UN-Fashion-Alliance-Mapping-Report_Final.pdf)

Ramos, J., Lino, P. G., Aníbal, J., & Esteves, E. (2023). (Un)wanted Fish: Potential Consumers' Acceptability of Landings in the Portuguese Case. *Fishes*, 8(6), Article 6. <https://doi.org/10.3390/fishes8060324>

*Résumé par Axelle Ferrant*

---

### **Question**

Les auteurs ne formulent pas de question de recherche. L'objectif explicite de leur article est de proposer des solutions pour améliorer la durabilité de la production et de la consommation responsables de poissons de mer.

### **Réponse**

Les auteurs ne suggèrent pas de solutions en tant que telles, mais plutôt des objectifs sur lesquels travailler pour assurer de « circulariser l'économie bleue » (p.9). Ils proposent ainsi de (1) étudier les espèces moins appréciées qui ont un plus grand potentiel pour la consommation domestique ; (2) développer des moyens moins énergivores de conserver les poissons et (3) valoriser les parties non comestibles des poissons.

### **Argumentaire**

Les auteurs commencent par introduire brièvement le contexte de la gestion durable des ressources halieutiques, particulièrement au Portugal. Suite aux difficultés à assurer une gestion durable de ces ressources renouvelables, le concept de circularité a commencé à être introduit dans les pratiques de pêche en mer. L'objectif de l'approche circulaire est d'éviter les rejets et de valoriser les espèces et les parties les moins utilisées. En 2015, l'Union européenne a ainsi mis en place une nouvelle réglementation imposant l'obligation de débarquement de toutes les captures pour les espèces sous quotas. Les bateaux ne peuvent donc plus rejeter les poissons pêchés en mer et doivent les comptabiliser dans leur pêche.

Ensuite, les auteurs présentent le cadre conceptuel mobilisé dans leur étude. Ce cadre se base sur l'hypothèse que « l'acceptabilité potentielle des consommateurs de poisson de mer dépend de ce qui est débarqué chez les grossistes portugais et de la valeur moyenne à la criée de chacune des espèces débarquées » (p.2). Ils développent un cadre conceptuel autour de trois facteurs : l'acceptabilité sociale, les débarquements des principales espèces de poisson et leur valeur marchande. Pour évaluer l'acceptabilité des poissons marins, les auteurs s'appuient sur une étude de 2004 d'un chercheur norvégien spécialisé en marketing, Svein Ottar Olsen (Olsen, 2004). Selon cette étude, plusieurs facteurs influencent l'acceptabilité des consommateurs de poissons marins : les attitudes et préférences, les normes et les contrôles et barrières. Les auteurs s'inspirent de cet article pour ensuite évaluer l'acceptabilité de 40 espèces de poissons sur base de résultats de deux anciens travaux et de leurs propres évaluations. Les auteurs explicitent finalement très peu leur

méthodologie qui les conduit à catégoriser les 40 espèces de poissons en plus ou moins acceptables. Outre le niveau d'acceptabilité, les auteurs évaluent également les espèces de poissons marins débarqués (sur base des rapports officiels de débarquement) et le prix de revente sur le marché de chacune de ces espèces.

Dans la section discussion, les auteurs exposent les habitudes de consommation de poissons marins au Portugal. Bien que les auteurs reviennent sur les prix du marché et l'acceptabilité de certaines espèces, les liens entre la discussion, l'objectif de l'article et les résultats sont absents.

Finalement, la conclusion ne propose pas de solutions en tant que telles pour améliorer la durabilité de la pêche marine.

### **Contribution**

Cet article est une contribution à la littérature sur la pêche marine au Portugal. Dans le cadre du séminaire, il contribue peu aux réflexions relatives à l'acceptabilité sociale et à l'économie circulaire. Ces deux concepts sont abordés mais ne sont ni définis, ni centraux dans l'article.

Il s'adresse davantage à un public intéressé aux aspects marketing de la pêche marine.

### **Utilité**

L'article offre un aperçu de la pêche marine au Portugal, des principales espèces capturées et de certaines dynamiques des prix de revente des captures

### **Critique**

Dans un contexte de crise environnementale majeure et de perte de biodiversité documentées depuis des décennies, l'article rate une opportunité de remise en question des dynamiques de pêche marine, particulièrement pour des lecteur.ice.s qui souhaiteraient y trouver des éléments relatifs à l'acceptabilité sociale et à l'économie circulaire. L'article ne prend nullement une position critique permettant d'interroger les pratiques de pêche.

De manière générale, l'article ne comporte pas de question de recherche centrale qui permettrait de suivre le fil conducteur de l'argumentation des auteurs. Il est ainsi difficile de saisir le cœur de l'article car les liens entre les différentes sections ne sont pas explicites. Outre l'absence de question de recherche, aucun lien n'est fait avec l'objectif de l'article (proposer des solutions pour améliorer la durabilité de la pêche marine) dans les sections méthodologie, résultats et discussion. Par ailleurs, les propositions formulées en fin d'article semblent évidentes et ne découlent pas des informations présentées dans la section résultats.

Par ailleurs, la méthodologie mobilisée pour évaluer l'acceptabilité des poissons de mer est difficile à saisir, car les auteurs se basent uniquement sur trois articles existants (dont ils ne donnent pas de détails) et sur leur propre évaluation. L'acceptabilité n'a donc pas été



évaluée sur base de rencontres ou de dialogue avec les acteurs sociaux. Il ressort en fait que le terme « acceptabilité » ou « acceptabilité sociale » tel qu'entendu dans cet article renvoie surtout à l'appréciation des consommateurs. L'acceptabilité est perçue comme une variable menant *in fine* à la décision de consommer telle ou telle autre espèce de poisson marin. De manière similaire, la notion d'économie circulaire n'est pas définie, mais est pourtant le premier mot clé de l'article.

Le thème de l'article est cependant tout à fait pertinent : l'exploitation industrielle d'une ressource naturelle renouvelable dans un contexte de crise environnementale. L'article aurait bénéficié d'une mise en contexte plus solide relativement à l'introduction de l'obligation de débarquement par l'Union européenne : comment leur article s'inscrit-il dans ce contexte de changement législatif qui force l'industrie à débarquer toutes les espèces à quotas? Quels liens peuvent-ils faire entre ce contexte et les trois facteurs étudiés (acceptabilité, prix et espèces débarquées)?

## **Références**

Olsen, S.O. (2004). Antecedents of seafood consumption behavior: An overview. *Journal of Aquatic Food Product Technology*, 13(3), 79–91.

Falcone, P. M. (2019). Tourism-Based Circular Economy in Salento (South Italy): A SWOT-ANP Analysis. *Social Sciences*, 8(7), 216. <https://doi.org/10.3390/socsci8070216>

Résumé par Marlène Moreno Rabanal

---

### **Contexte**

L'auteur part du constat que le tourisme est l'un des secteurs clés du développement socio-économique de nombreux pays du monde, dont les régions touristiques se caractérisent par une abondance de déchets en raison de leur forte densité de population. Dans ce contexte, la promotion d'une économie plus durable représente une étape fondamentale vers une gestion appropriée des déchets. Cependant, il existe un manque de recherche pour comprendre la dynamique réelle de la transition vers une économie circulaire basée sur le tourisme.

### **Question**

Face à ce constat, l'auteur se demande quelles sont les faiblesses, les forces, les opportunités et les menaces caractérisant l'industrie du tourisme au Salento afin de proposer un programme d'actions politiques pertinentes pour une transition vers la circularité.

### **Réponse**

L'auteur identifie les facteurs SWOT pertinents décrivant l'industrie du tourisme :

- *Forces* : nombre élevé d'acteurs impliqués, valorisation des déchets non commercialisables, exigences techniques bien connues, production de produits à valeur ajoutée et source de revenus supplémentaire
- *Opportunités* : réduction de la pollution et assainissement des sols, réduction de la dépendance aux importations d'énergie, construction d'infrastructures, collaboration scientifique et technologique, augmentation des emplois verts
- *Faiblesses* : expertise sectorielle limitée, faible soutien financier, manque de sensibilisation, manque de technologie et d'infrastructure et bureaucratie excessive
- *Menaces* : manque de planification à long terme, acceptabilité sociale, incertitude politique, mauvaise attitude envers la gestion des déchets et concurrence d'autres sources d'énergie

De plus, il identifie les cinq facteurs les plus importants qui peuvent concrètement compromettre la transition vers une plus grande durabilité dans la zone étudiée :

- *Opportunités : emplois verts*
- *Faiblesses : manque de technologie et d'infrastructure et bureaucratie excessive*
- *Menaces : manque de planification à long terme et acceptabilité sociale*

### **Argumentaire**

L'auteur commence par brosser un portrait d'une transition vers la durabilité d'un point de vue politique et d'un point de vue de la circularité, et ce en en surlignant l'importance d'une transition d'un point de vue socioculturel. L'auteur met en exergue l'importance d'une approche interdisciplinaire dont les principes circulaires devraient inclure : (1) de nouveaux modèles de production et de consommation afin de minimiser les déchets et de les convertir en produits de valeur, (2) l'utilisation de produits biodégradables pour les clients, (3) la création de valeurs culturelles, telles que la conservation du patrimoine culturel et des valeurs traditionnelles, et (4) l'écologisation de l'industrie du tourisme en créant des conditions permettant aux opérateurs touristiques de faire des investissements à long terme.

S'appuyant sur ces propositions, l'auteur tente de compléter l'intérêt récent pour le tourisme et les principes de circularité en examinant comment les acteurs locaux percevraient et soutiendraient les changements fondamentaux dans les structures, les cultures et les pratiques pour une transition durable vers une bioraffinerie avancée au Salento (une zone touristique située dans le sud-est de l'Italie dans la région des Pouilles) capable d'intégrer la gestion des énergies renouvelables et la gestion des déchets dans l'industrie.

L'auteur utilise un cadre combiné SWOT-MLP pour effectuer son analyse. Le MLP (perspective à plusieurs niveaux) est l'une des principales approches conceptuelles pour encadrer une transition durable à partir de l'interaction de ses trois niveaux. En effet, une transformation fondamentale dans la configuration du système vers une option plus durable se produit lorsqu'une innovation de niche<sup>[1]</sup> suffisamment développée défie le régime<sup>[2]</sup> dominant qui, à son tour, subit une pression adéquate de la part du paysage<sup>[3]</sup>. Cependant, les opportunités d'émergence d'innovations de niche et de remplacement du régime actuel pourraient être fortement entravées par des facteurs externes au niveau du régime et des facteurs internes au niveau de la niche. C'est pourquoi l'auteur a incorporé le SWOT dans son cadre d'analyse. En effet, ce cadre inspecte simultanément les caractéristiques internes (forces, faiblesses) et externes (opportunités et menaces) du système dans le but de soutenir les actions opérationnelles. Notons que deux conditions, l'une interne et l'autre externe, doivent être remplies pour que la transition vers la circularité réussisse :

- a) *La condition interne* concerne le développement de la niche (c'est-à-dire la bioraffinerie de deuxième génération), dont les forces et les faiblesses représentent la mesure dans laquelle la niche est effectivement mature et donc prête à percer ;

- b) *La condition externe* peut être considérée comme un mélange de pressions du régime et du paysage qui agissent comme des opportunités et des menaces entourant le secteur du tourisme et qui soutiennent ou entravent la transition. Dans ce cadre opérationnel, nous pouvons élaborer de nouvelles stratégies potentielles pour une transition efficace vers une économie circulaire basée sur le tourisme.

Les résultats indiquent que les participants à l'enquête ont reconnu un niveau de priorité plus élevé pour les pressions provenant du contexte externe global impliquant les valeurs, les pratiques dominantes, les règles et les technologies (paysage et régime) par rapport à la dynamique interne de l'industrie touristique (niche). Dans le même ordre d'idées, l'auteur met en évidence les cinq facteurs les plus importants qui peuvent concrètement compromettre la transition vers une plus grande durabilité dans la zone étudiée : faiblesses (bureaucratie excessive et manque de technologie et d'infrastructures); opportunités (emplois verts) et les menaces (acceptabilité sociale et manque de planification à long terme de la part des gouvernements).

L'auteur conclut donc que les stratégies politiques devraient viser à réduire les charges administratives de la bureaucratie, à accroître le degré de sensibilisation sociale et à stimuler le développement économique.

### **Contribution**

D'un point de vue méthodologique, le cadre SWOT-MLP fournit une approche systématique pour identifier et hiérarchiser les facteurs clés qui influencent l'adoption des principes de l'économie circulaire dans le tourisme. Cette approche permet d'identifier les forces, les faiblesses, les opportunités et les menaces d'une transition vers une économie circulaire basée sur le tourisme., offrant ainsi des informations précieuses aux décideurs politiques.

D'un point de vue de la littérature, l'article enrichit les connaissances actuelles sur le tourisme durable non seulement en présentant les cinq facteurs les plus importants qui peuvent concrètement compromettre la transition vers une plus grande durabilité, mais aussi en surlignant l'importance de prendre en compte les pressions externes (paysage et régime) dans la conduite du changement.

### **Utilité**

L'article permet de réfléchir aux facteurs déterminants et obstacles potentiels de la transition vers une économie circulaire basée sur le tourisme. Il constitue un modèle précieux pour la définition d'un agenda afin de trouver des actions politiques adéquates pour promouvoir une transition durable.

### **Critique**

*L'article s'appuie sur une analyse qualitative.* Cette approche méthodologique n'est pas en mesure d'identifier les stratégies politiques les plus efficaces (conception des politiques)

ni d'évaluer le soutien financier pour chaque mesure (ingénierie des politiques). D'autres axes de recherche pourraient viser à étendre cette enquête à la conception des politiques, en incluant une simulation d'inférence floue basée sur une carte causale-effet, afin d'identifier la combinaison d'instruments la plus efficace pour le développement de l'économie circulaire basée sur le tourisme.

*L'article porte uniquement sur la région du Salento.* Bien que les résultats soient pertinents pour l'industrie touristique du Salento, ils ne peuvent pas être généralisés à d'autres destinations touristiques. Des recherches supplémentaires sont nécessaires pour évaluer l'applicabilité du cadre SWOT-MLP dans d'autres contextes.

### Références

- Bittner, N., Bakker, N., & Long, T. B. (2024). Circular economy and the hospitality industry: A comparison of the Netherlands and Indonesia. *Journal of Cleaner Production*, 444. <https://doi.org/10.1016/j.jclepro.2024.141253>
- Erdiaw-Kwasie, M. O., & Alam, G. M. M. (2023). *Circular economy strategies and the UN Sustainable Development Goals*. Palgrave Macmillan. <https://doi.org/10.1007/978-981-99-3083-8>
- Rodríguez-Antón, J.-M. & Alonso-Almeida, M. M. (2019). The Circular Economy Strategy in Hospitality: A Multicase Approach. *Sustainability*, 11(20), 5665. <https://doi.org/10.3390/su11205665>

### Note de fin de texte :

- [1] Par exemple, un espace protégé où des technologies prometteuses sont développées et expérimentées.
- [2] Par exemple, un ensemble stable de règles institutionnelles, de connaissances techniques et de modèles d'interaction sociale.
- [3] Par exemple, l'infrastructure matérielle et sociale, la politique, le cadre naturel, etc

## Liste des références

- Bicket, M., Vanner, R., Hestin, M., Tan, A., & Guilcher, S. (2014). *Scoping study to identify potential circular economy actions, priority sectors, material flows and value chains: Final report*. Publications Office of the European Union. <https://data.europa.eu/doi/10.2779/29525>
- Bruel, A., Kronenberg, J., Troussier, N., & Guillaume, B. (2019). Linking Industrial Ecology and Ecological Economics: A Theoretical and Empirical Foundation for the Circular Economy. *Journal of Industrial Ecology*, 23(1), 12–21. <https://doi.org/10.1111/jiec.12745>
- Camacho-Otero, J., Boks, C., & Pettersen, I. N. (2018). Consumption in the Circular Economy: A Literature Review. *Sustainability*, 10(8), Article 8. <https://doi.org/10.3390/su10082758>
- CE. (2015). *Boucler la boucle—Un plan d'action de l'Union européenne en faveur de l'économie circulaire* (COM(2015) 614 final). Commission Européenne. <https://eur-lex.europa.eu/legal-content/FR/TXT/?uri=CELEX%3A52015DC0614#document2>
- CECC. (2008). *Circular Economy Promotion Law of the People's Republic of China* [Gov]. Congressional-Executive Commission on China. <https://www.cecc.gov/resources/legal-provisions/circular-economy-promotion-law-of-the-peoples-republic-of-china-chinese>
- Chennak, A., Giannakas, K., & Awada, T. (2023). On the Economics of the Transition to a Circular Economy. *Circular Economy and Sustainability*. <https://doi.org/10.1007/s43615-023-00297-8>
- Church, S., Laske, N., Leschiner, D., Simmons, N., Verhalen, S., & Willis, M. (2023). *The Impact of the U.S. Inflation Reduction Act on Global Clean Energy Supply Chains* (Bureau of Energy Resources, p. 48). American University Diplomacy Lab.
- Corvellec, H., Stowell, A. F., & Johansson, N. (2022). Critiques of the circular economy. *Journal of Industrial Ecology*, 26(2), 421–432. <https://doi.org/10.1111/jiec.13187>
- De Angelis, R. (2022). #1. Circular Economy Business Models: A Repertoire of Theoretical Relationships and a Research Agenda. *Circular Economy and Sustainability*, 2(2), 433–446. <https://doi.org/10.1007/s43615-021-00133-x>
- de Jesus, A., & Mendonça, S. (2018). Lost in Transition? Drivers and Barriers in the Eco-innovation Road to the Circular Economy. *Ecological Economics*, 145, 75–89. <https://doi.org/10.1016/j.ecolecon.2017.08.001>
- De Paepe, L., Van Acker, V., & Witlox, F. (2023). To share or not to share, by whom is the question. Acceptability and acceptance of shared transport services by vulnerable groups. *Transport Reviews*, 43, 935–969. <https://doi.org/10.1080/01441647.2023.2185314>
- Ellen MacArthur Foundation. (2013a). *Towards the Circular Economy. Economic and Business Rationale for an Accelerated Transition*. <https://tinyurl.com/hzfrxvb>
- EMF. (2013). Towards the circular economy: An economic and business rationale for an accelerated transition. *Ellen MacArthur Foundation*, 1, 98. <https://ellenmacarthurfoundation.org/towards-the-circular-economy-vol-1-an-economic-and-business-rationale-for-an>

ÉOQ. (2023). *Loi sur la qualité de l'environnement* (chapitre Q-2). Éditeur officiel du Québec. <https://www.legisquebec.gouv.qc.ca/fr/document/lc/q-2>

Ernst & Young. (2016). *Are You Ready for the Circular Economy? The Necessity of an Integrated Approach*. [https://www.ey.com/en\\_gl/eu-institutions/five-ways-to-circular-transition-through-societal-changes](https://www.ey.com/en_gl/eu-institutions/five-ways-to-circular-transition-through-societal-changes)

Eskelinen, T., Sydd, O., Kajanus, M., Fernández Gutiérrez, D., Mitsou, M., Soriano Disla, J. M., Sevilla, M. V., & Ib Hansen, J. (2022). Fortifying Social Acceptance When Designing Circular Economy Business Models on Biowaste Related Products. *Sustainability*, 14(22), Article 22. <https://doi.org/10.3390/su142214983>

Garner. (2015). *Market Share Analysis: Consulting Services, Worldwide, 2015*. Gartner. <https://www.gartner.com/en/documents/3317117>

Geissdoerfer, M., Savaget, P., Bocken, N. M. P., & Hultink, E. J. (2017). The Circular Economy – A new sustainability paradigm? *Journal of Cleaner Production*, 143, 757–768. <https://doi.org/10.1016/j.jclepro.2016.12.048>

Gendron, C. (2014). Penser l'acceptabilité sociale: Au-delà de l'intérêt, les valeurs. *Communiquer. Revue de Communication Sociale et Publique*, 11, 117–129. <https://doi.org/10.4000/communiquer.584>

Ghisellini, P., Cialani, C., & Ulgiati, S. (2016). A review on circular economy: The expected transition to a balanced interplay of environmental and economic systems. *Journal of Cleaner Production*, 114, 11–32. <https://doi.org/10.1016/j.jclepro.2015.09.007>

Government of Ontario, M. of G. S. (2016). *Loi favorisant un Ontario sans déchets* [resourceList]. Government of Ontario, Ministry of Government Services. <https://www.ontariocanada.com/registry/view.do?language=fr&postingId=19982>

Gregson, N., Crang, M., Fuller, S., Holmes, H., & Corresponding. (2015). Interrogating the Circular Economy: The Moral Economy of Resource Recovery in the EU. *Economy and Society*, 44. <https://doi.org/10.1080/03085147.2015.1013353>

Gureva, M., & Deviatkova, Y. (2020). Formation of the Concept of a Circular Economy. *Sistemas & Gestão*, 15, 156–169. <https://doi.org/10.20985/1980-5160.2020.v15n2.1656>

Hobson, K., & Lynch, N. (2016). Diversifying and de-growing the circular economy: Radical social transformation in a resource-scarce world. *Futures*, 82, 15–25. <https://doi.org/10.1016/j.futures.2016.05.012>

Kipping, M., & Clark, T. (2012). *The Oxford Handbook of Management Consulting*. OUP Oxford.

Kirchherr, J., Reike, D., & Hekkert, M. (2017). Conceptualizing the circular economy: An analysis of 114 definitions. *Resources, Conservation and Recycling*, 127, 221–232. <https://doi.org/10.1016/j.resconrec.2017.09.005>

Kojo, M., Ruostetsaari, I., Valta, J., Aalto, P., & Järventausta, P. (2022). *From acceptability and acceptance to active behavioral support* (pp. 111–134). <https://doi.org/10.4324/9781032003092-10>

- Kounani, A., Pavlouidi, A., & Aggelopoulos, S. (2024). #6. Performance indicators of circular economy in the agriculture and food industry. *Environment Systems and Decisions*, 44(2), 380–397. <https://doi.org/10.1007/s10669-023-09942-x>
- Merli, R., Preziosi, M., & Acampora, A. (2018). How do scholars approach the circular economy? A systematic literature review. *Journal of Cleaner Production*, 178, 703–722. <https://doi.org/10.1016/j.jclepro.2017.12.112>
- MTÉ. (2021). *La loi anti-gaspillage pour une économie circulaire*. France. Ministère de la Transition Écologique. <https://www.ecologie.gouv.fr/loi-anti-gaspillage-economie-circulaire>
- Munoz-Melendez, G., Delgado-Ramos, G. C., & Diaz-Chavez, R. (2021). Circular Economy in Mexico. In S. K. Ghosh & S. K. Ghosh (Eds.), *Circular Economy: Recent Trends in Global Perspective* (pp. 497–523). Springer Nature. [https://doi.org/10.1007/978-981-16-0913-8\\_16](https://doi.org/10.1007/978-981-16-0913-8_16)
- Murray, A., Skene, K., & Haynes, K. (2017a). *The Circular Economy: An Interdisciplinary Exploration of the Concept and Application in a Global Context*. 140(3), 369–380. <https://doi.org/10.1007/s10551-015-2693-2>
- Murray, A., Skene, K., & Haynes, K. (2017b). The Circular Economy: An Interdisciplinary Exploration of the Concept and Application in a Global Context. *Journal of Business Ethics*, 140(3), 369–380. [https://econpapers.repec.org/article/kapjbuset/v\\_3a140\\_3ay\\_3a2017\\_3ai\\_3a3\\_3ad\\_3a10.1007\\_5f\\_s10551-015-2693-2.htm](https://econpapers.repec.org/article/kapjbuset/v_3a140_3ay_3a2017_3ai_3a3_3ad_3a10.1007_5f_s10551-015-2693-2.htm)
- Negri, M., Neri, A., Cagno, E., & Monfardini, G. (2021). Circular Economy Performance Measurement in Manufacturing Firms: A Systematic Literature Review with Insights for Small and Medium Enterprises and New Adopters. *Sustainability*, 13(16), Article 16. <https://doi.org/10.3390/su13169049>
- Pardo, C. S. (2023). Decreto por el que se expide la ley de economía circular de México. *Publicada en la Gaceta Oficial de la Ciudad de México*.
- Piscicelli, L., Cooper, T., & Fisher, T. (2015). The role of values in collaborative consumption: Insights from a product-service system for lending and borrowing in the UK. *Journal of Cleaner Production*. <https://doi.org/10.1016/j.jclepro.2014.07.032>
- Qiao, F., & Qiao, N. (2013). Circular Economy: An Ethical and Sustainable Economic Development Model. *Prakseologia*, 154, 253–272. <http://cejsh.icm.edu.pl/cejsh/element/bwmeta1.element.desklight-3ccfe695-bab5-47e5-a5ad-2499ce994f4d>
- Rizos, V., Tuokko, K., & Behrens, A. (2017). The Circular Economy: A review of definitions, processes and impacts. In *CEPS Papers* (12440; CEPS Papers). Centre for European Policy Studies. <https://ideas.repec.org/p/eps/cepsswp/12440.html>
- Semertzidis, T. (2022). *Circular Economy* (pp. 81–89). <https://doi.org/10.4324/9781003244196-10>
- Shaharudin, M. R., Abdullah, D., Zainoddin, A., Legino, R., & Wararatchai, P. (2024). The Evolution of Circular Economy: A Literature Review on Sustainability Transitions and Challenges.



*International Journal of Research and Innovation in Social Science*, VIII, 102–115.  
<https://doi.org/10.47772/IJRISS.2024.8100009>

Shivarov, A. (2020). *Circular Economy: Limitations of the Concept and Application Challenges*. 9, 144–152. <https://doi.org/10.36997/IJUSV-ESS/2020.9.3.144>

Skýpalová, J. (2024). *The concept and development of the circular economy*.  
<https://doi.org/10.3846/bm.2024.1276>

Stahel, W. R. (2016). The circular economy. *Nature*, 531(7595), Article 7595.  
<https://doi.org/10.1038/531435a>

UNECE. (2022). #8. *Policy Brief—Accelerating the Circular Economy Transition: Policy Options for Harnessing the Power of Trade and Economic Cooperation* [Policy Brief].  
<https://unece.org/info/publications/pub/374805>

Vence, X., & López Pérez, S. de J. (2021). Taxation for a Circular Economy: New Instruments, Reforms, and Architectural Changes in the Fiscal System. *Sustainability*, 13(8), Article 8.  
<https://doi.org/10.3390/su13084581>

WEF, EMF, & McKinsey & Company. (2014). *Towards the Circular Economy: Accelerating the scale-up across global supply chains*. (p. 64). World Economic Forum.  
[https://www3.weforum.org/docs/WEF\\_ENV\\_TowardsCircularEconomy\\_Report\\_2014.pdf](https://www3.weforum.org/docs/WEF_ENV_TowardsCircularEconomy_Report_2014.pdf)